

Dossier de présentation

LA GUERRE DES SALAMANDRES

DE KAREL ČAPEK - MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI
CRÉATION 2018 - FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
DU 10 AU 22 JUILLET À 19H (RELÂCHE LE 16 JUILLET)



Tré Teaux
de
FRANCE

Centre dramatique national

Direction *Robin Renucci*



Le sommaire

- 1 *La Guerre des salamandres*
- 2 Le projet des Tréteaux de France
- 3 Résumé
- 4 L'histoire
- 5 L'adaptation scénique
- 6 Biographies
- 7 Les comédiens des Tréteaux de France
- 9 Les collaborateurs artistiques
- 10 Informations pratiques

La Guerre des salamandres

Mise en scène
ROBIN RENUCCI

Adaptation
ÉVELYNE LOEW à partir de la précieuse
traduction de Claudia Ancelot
(1925-1997) parue aux éditions La
Baconnière

Avec
JUDITH D'ALEAZZO
SOLENN GOIX*
JULIEN LÉONELLI*
SYLVAIN MÉALLET*
HENRI PAYET en alternance avec
GILBERT ÉPRON
JULIEN RENON
CHANI SABATY*

Scénographie
SAMUEL PONCET

Objets/accessoires animés
GILBERT ÉPRON

Lumière
JULIE-LOLA LANTERI-CRAVET

Images
PHILIPPE MONTÉMONT et **SAMUEL
PONCET**

Costumes et perruques
JEAN-BERNARD SCOTTO
assisté de
JUDITH SCOTTO ET CÉCILIA DELESTRE

Coach vocal et linguistique
IRENE KUDELA

Bruitages
JUDITH GUITIER

Assistante à la mise en scène
KARINE ASSATHIANY

**comédiens permanents des Tréteaux
de France*

Direction technique
ERIC PROUST ET EMILE MARTIN

Régie générale
THIERRY ALEXANDRE

Régie lumière
FLORIANE MALINSKI en alternance avec
THIERRY ALEXANDRE

Régie son et vidéo
PHILIPPE MONTÉMONT

Régie plateau
BRAHIM ACHHAL ET LARBI GUEMAR

Régie costumes
BARBARA HOOIJMEIJER

Atelier costumes et perruques
ESTHER PILLOT
JULIEN SILVEREANO
JULIETTE HUI
MAURINE BALDASSARI
CÉCILE BEAUBERNARD
IRÈNE JOLIVARD

Production
Tréteaux de France,
Centre dramatique national

CONTACT
Jenny Suarez
Responsable de diffusion et des
productions
Jenny.suarez@treteauxdefrance.com
06 62 46 70 72

Festival Villeneuve en scène @avignonleoff

Du 10 au 22 juillet à 19h - Relâche le 16 juillet

Plaine de l'ABBAYE - Villeneuve Lèz Avignon
(sous chapiteau)

Navettes toutes les 15 min au départ de Avignon gare routière et de la Porte de l'Oulle

Tarif plein 16 € / réduit 13 € / Abonné & Détenteurs Carte OFF 11 € / Enfants (-12 ans) 8 € /
Pros 5 €

Réservations 04 32 75 15 95



Le projet des Tréteaux de France

L'élévation par l'art et par sa pratique est l'objectif de notre projet. Le langage en est le centre. Il véhicule le sens et l'émotion. Les Tréteaux de France ont pour mission la création dramatique, la diffusion ou la rencontre des œuvres et des publics et enfin, la formation des amateurs et des professionnels.

Notre engagement est d'offrir à tous, le même spectacle partout en France et dans les mêmes conditions techniques.

Depuis 2011, le Centre dramatique national des Tréteaux de France thématise ses projets pluriannuels. Les saisons 2015-2018 porteront sur le travail, la richesse, et la création de la valeur. Toutes les actions et les projets menés sont empreints de cette thématique.

La Guerre des salamandres s'inscrit dans cette perspective et complète l'approche de la thématique déjà au cœur des deux précédentes créations, *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac et *L'Avaleur* d'après Jerry Steiner, mises en scène par Robin Renucci.

Résumé

Entre la fantaisie de Jules Verne et la science-fiction d'Orwell, entre récit d'aventure et dystopie, *La Guerre des salamandres* met en scène des créatures aux qualités presque humaines sur-exploitées par l'homme.

Robin Renucci restitue dans une mise en scène foisonnante l'atmosphère du roman et l'humour grinçant de son auteur.

Karel Čapek délivre dans ce récit visionnaire, un message écologique doublé d'une féroce charge contre la folie humaine et la quête d'un progrès sans limite où l'homme est prêt à tout sacrifier pour son profit. Un spectacle jubilatoire subtilement souligné par le jeu enlevé des comédiens.

« Ne pensez pas que l'évolution qui a abouti à notre vie soit la seule possibilité d'évolution sur notre planète ».

Karel Čapek 4

« Le roman peut être lu et interprété de mille façons différentes. (...) Son message central - une mise en garde contre la capacité de l'homme à s'autodétruire, l'homme qui ne prend guère de leçon de ses erreurs passées - semble, lui, redevenir d'actualité... »

Martin Danes
L'OBS, RUE 89, juin 2012



DESSINS JEAN BERNARD SCOTTO

L'histoire

Sur une petite île perdue à l'ouest de Sumatra, le capitaine Van Toch découvre un peuple de salamandres, êtres paisibles un peu étranges, hautes d'environ un mètre. Leur capacité de travail et d'apprentissage, leur intelligence et leur mimétisme en font une main-d'œuvre qualifiée très bon marché. Le riche homme d'affaires Bondy s'engage dans une exploitation industrielle de ce peuple dans une économie mondialisée... Les salamandres se développent. Asservies, exploitées, elles finiront par se révolter jusqu'à désirer étendre leur espace vital au détriment des continents... et changer radicalement la géographie de la Terre. L'épopée folle et absurde des salamandres et des hommes les mènera à leur chute commune.

Le roman de Čapek, qui combine récit d'aventure et montage documentaire, nous propose une lecture augmentée par de nombreux récits scientifiques, coupures de presse, archives historiques... Une préfiguration des liens hypertextes et d'internet qui permet une satire joyeuse du microcosme scientifique et politique, une critique acerbe des milieux du cinéma et de la presse et des mécanismes commerciaux et entrepreneuriaux.

5

« NOUS REMPLAÇONS LE ROMAN D'AVENTURES DE LA PÊCHE DES PERLES PAR L'HYMNE DU TRAVAIL ! »

Extrait de *La Guerre des salamandres*

À travers la description de ces braves créatures, de leur évolution et de leur exploitation par l'homme, Karel Čapek parvient à embrasser toutes les problématiques politiques et économiques des années 1930... et un peu les nôtres au passage. Il signe une satire féroce dénonçant le chauvinisme et l'incompétence des gouvernements, le nationalisme, l'impérialisme colonial, le racisme ambiant et l'esclavagisme auxquels font face les salamandres. C'est aussi une critique du capitalisme qui questionne les droits sociaux des travailleurs, l'économie mondialisée, la recherche du profit, l'exploitation insensée de la nature. Karel Čapek livre ainsi une métaphore écologique avant l'heure où la Terre devient un espace peu à peu grignoté, épuisé par l'Homme, sa folie et sa cupidité.

« NE PENSEZ PAS QUE L'ÉVOLUTION
QUI A ABOUTI À NOTRE VIE SOIT
LA SEULE POSSIBILITÉ D'ÉVOLUTION
SUR NOTRE PLANÈTE. »

Karel Čapek

Note de mise en scène de Robin Renucci

Karel Čapek décrit avec rage et drôlerie un monde qui, en toute insolence et inconscience, entreprend de scier tranquillement la branche sur laquelle il est assis. Il aborde dans *La Guerre des salamandres* (1936) un sujet grave avec une inventivité ludique et caustique dans la veine de Swift et des grands humoristes.

L'esclavage auquel conduit la cupidité des hommes dans un capitalisme sans frein est au centre de l'œuvre où l'on peut lire aussi une fable écologique.

Ce que nous vivons actuellement avec le dérèglement climatique, la Californie en flammes, la désertification de régions entières, la fonte des glaces et la montée des mers, tout est déjà là, traité par la fiction.

Čapek, comme Tchekhov en d'autres temps et lieu, dépeint un monde au bord de la destruction dans lequel des personnages au fort caractère s'estompent peu à peu pour laisser percer la marche inéluctable vers l'abîme.

Les bouleversements géopolitiques « salamandriens » du roman de Čapek ne préfigurent-ils pas ceux, très profonds, que nous nous apprêtons à vivre ?

A partir du roman, Evelyne Loew, notre dramaturge dont j'aime beaucoup le compagnonnage, a écrit une adaptation sur mesure pour sept comédiens des Tréteaux de France. Elle a su conserver en une heure trente toute la fantaisie de cette grande épopée fantastique et ses multiples pistes d'interprétation.

6

Les très nombreux personnages sont distribués selon des lignes de correspondances aux sept comédiens : Judith d'Aleazzo, Gilbert Épron en alternance avec Henri Payet, Solenn Goix, Julien Léonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon et Chani Sabaty. Tour à tour comédiens, bruiteurs, chanteurs, ils formeront un chœur qui rythmera la pièce et permettra d'évoquer l'univers marin et les progrès des technologies. J'aime que la magie des bruitages et des techniques du théâtre soit visible du public pour créer un jeu ludique, un va-et-vient jubilatoire entre les personnages et les acteurs, entre le texte de 1935 et notre société du 21^{ème} siècle.

Les salamandres de Čapek sont des animaux fort intéressants... on peut dire que l'Homme en descend. Elles ont des mains, des doigts, elles sortent de l'eau, elles parlent et elles marchent en se dandinant sur la plage. Elles apprennent à parler, puis à lire... et finalement à se révolter.

Les costumes de Jean-Bernard Scotto seront à la fois luxueux et simples, comme il sied à un conte fantastique. Il composera un univers esthétique raffiné inspiré des années 1930.

J'ai de nouveau fait appel à Samuel Poncet pour la scénographie et à Julie-Lola Lanteri-Cravet pour la lumière, deux compagnons qui ont compris les formidables enjeux et possibilités d'une scénographie autoportée, qui contient le matériel lumières. Sur scène, tout sera concentré autour d'une table-monde qui permettra de nombreux changements de lieux, de situations et d'espaces. Une table ronde, comme il se doit. Le public sera partie prenante du cercle. La table-monde sera surmontée d'une grue portuaire et d'une toile qui sera la voile d'un bateau ou un écran de projection et pourra, avec ses filins, faire penser à « la main invisible du marché » d'Adam Smith.

Fidèle à notre théâtre aux préoccupations politiques, c'est de la mise en situation des personnages en face d'enjeux qui les dépassent que naîtra la progression du drame.

A partir de ce grand roman d'anticipation, nous engagerons sur notre société une nouvelle conversation que nous espérons pleine d'humour et d'intelligence.

Note d'Évelyne Loew

La Guerre des salamandres, un grand roman, un conte philosophique, une fable, une *moralité allégorique* comme disait l'auteur, et surtout une série de scènes désopilantes mettant en scène l'alliance puis la lutte entre les hommes et les salamandres, des néo-humains inattendus qui vivent moitié sur terre, moitié dans l'eau, et se cachent dans les grottes des hauts-fonds marins. Finalement, qui sera le plus humain des deux ? Qui sera vainqueur ?

Incroyable ? Non, très croyable. Car cette histoire est autant réaliste que fantastique. Imaginée par le grand auteur et humoriste tchèque Karel Čapek, c'est avec une joyeuse fantaisie et une lucidité optimiste que ses personnages pittoresques – Bondy, Andy, Volunta, le capitaine Van Toch, Chief Salamander, Lily, Abe, Fred, Thomas Greggs, et autres – posent des questions très concrètes. Politiques, sociales, et, ce qui est plus étonnant à l'époque, écologiques.

Ce roman écrit en 1936 défend l'humanisme, la diversité, la paix et brocarde les totalitarismes. Malgré le contexte historique de danger et de violence, jamais Čapek n'est un prophète de malheur désespérant, bien au contraire, il donne des forces.

Hélas, la jeune République tchécoslovaque à laquelle il était lié allait bientôt succomber en même temps que lui. Karel Čapek décède de pneumonie en 1938, à quarante-huit ans, juste avant l'entrée des troupes nazies à Prague. Son frère Josef, dessinateur de renom, et lui-même, étaient en bonne place sur les listes d'arrestation de la Gestapo. Par sa mort prématurée, il échappe au tragique destin des partisans de la démocratie. Son frère, déporté, meurt assassiné à Auschwitz.

Čapek est un grand auteur de romans et de théâtre, c'est aussi un journaliste, un photographe, un collectionneur de musiques du monde, ethnologue musical. Passionné de mise en scène, marié à une comédienne, toujours proche des milieux théâtraux, il restera connu comme l'inventeur du mot robot, un mot forgé en 1920 pour sa pièce *R.U.R., Rossum's Universal Robots* qui connut un retentissement international.

Čapek est également l'auteur de *L'Affaire Makropoulos*, l'opéra de Janacek.

Dans ses multiples activités, il eut le désir d'allier réflexion et divertissement, être populaire et drôle, c'était son ambition. Comme le dit Alain van Crugten, traducteur du *Météore*, un de ses romans, Karel Čapek a réussi à concilier la qualité littéraire et la lisibilité, tout en faisant passer, sans prétention aucune et sans vains déploiements d'intellectualisme, quelques-unes des grandes idées philosophiques et morales qui lui tenaient à cœur. Ses Salamandres en sont la preuve.

Évelyne Loew,
5 mai 2017

La scénographie



MAQUETTE SAMUEL PONCET

SAMUEL PONCET

L'enjeu de cette scénographie est de traiter, sans changement majeur de décor, une mondialisation vue à différentes échelles. Nous passons d'une ruelle de port à une assemblée de dirigeants internationaux, d'une loge de grand lobby capitaliste à une plage tropicale isolée... La persistance du dispositif marque l'importance de l'impact de chaque événement au niveau mondial. L'analogie avec notre planète se fait par l'importance des mouvements circulaires car tout dans ce dispositif rayonne et gravite autour d'un point central : une construction ronde de bois précieux, parfois table d'assemblée parfois promontoire, surplombée d'un bras de levage métallique aux allures de robot, permettant des effets de machinerie. Cette dualité de bois et de métal, représente métaphoriquement le monde de Karel Čapek du début du 20ème siècle, en pleine mutation industrielle, tiraillé entre modernité et tradition. La machinerie est actionnée à vue par les comédiens, responsables des transformations du plateau qui feront naître les différents lieux. L'installation lumière participe également à matérialiser la transformation de ce monde. Le plateau est dans un premier temps éclairé via un réseau électrique aérien rudimentaire reliant chaque élément comme aux prémices de l'électricité. Ensuite progressivement nous glissons vers une installation plus immatérielle proposant un éclairage élargi, plus architectural. Le personnage de l'auteur surplombe le plateau depuis sa girafe de bibliothèque, chaire pour s'adresser au public. Au lointain l'horizon est barré par un tunnel de béton qui organise les circulations et les loges de changements rapides.

Samuel Poncet,
novembre 2017

Les costumes et maquillages



DESSINS JEAN-BERNARD SCOTTO

JEAN-BERNARD SCOTTO

Dès que Robin m'a demandé ce que pourrait être la représentation des multiples personnages qui parcourent l'adaptation du roman de Karel Capek, *La Guerre des salamandres*, mon intuition a été de chercher à trouver l'équilibre entre la justesse de l'évocation de l'Histoire et la force de la Fable.

Sept comédiens au plateau et cinquante trois figures qui traversent le récit constituent la trame de la narration où alternent premiers rôles si émouvants et seconds rôles si attachants comme au temps des films des années qui ont suivi la fin de la première guerre mondiale.

Fritz Lang et son prophétique *Métropolis* en 1927, autre dystopie visionnaire de la montée des extrémismes ou Jean Renoir et *La Grande illusion* dix ans plus tard pour sa dimension pacifiste désespérée à la veille de cette terrible deuxième guerre mondiale que ne connue pas Capek.

Cela nous permet singulièrement d'envisager la fin du récit comme une fiction ou la fable prend le dessus sur l'Histoire.

Il y a aussi quelque chose de jubilatoire à multiplier ces personnages pour évoquer les années Trente.

On se figure les cabarets Berlinoises de la République de Weimar, le savant fou de *Metropolis*. King Kong et Lilly Valley, Bertold Brecht et sa horde d'actionnaires, le théâtre radiophonique des Ziegfeld follies à New York qui bruite le spectacle, le Constructiviste des Dajaks de Meyerhold en Russie, ou le Surréalisme d'un banc de poissons imaginé par André Breton qui traverserait le plateau.

Le foisonnement créatif si singulier de l'entre deux guerres a été ma grande source d'inspiration.

Jean-Bernard Scotto
janvier 2018

Biographies



KAREL ČAPEK AUTEUR

« Karel Čapek, (1890-1938) est un auteur de renommée internationale, principalement connu pour son œuvre de dramaturge, et notamment *R.U.R.* traduite et jouée dans de nombreuses langues. Karel Čapek fût aussi romancier, journaliste, essayiste, auteur de contes pour enfants et de récits de voyage, traducteur et poète, critique d'art, de littérature et de théâtre, philosophe, auteur de scénarios cinématographiques, metteur en scène, dessinateur. Il fût un esprit universel, qui malgré la brièveté de sa vie - il meurt à quarante-huit ans - laisse derrière lui une œuvre aussi étonnante par sa quantité que par sa diversité et sa qualité. Ardemment désireux de connaître la vie par toutes les voies, il considérait la littérature comme un moyen de parvenir à cette connaissance. Elle lui permit d'approfondir sa vie intérieure en enrichissant le savoir et la sensibilité de ses contemporains. Elle lui permit aussi de traiter des grandes questions qui agitent l'humanité, en particulier de la survie de l'espèce humaine. »

Alain van Crugten, d'après la préface de *La Maladie blanche*



ROBIN RENUCCI METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène. Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue au théâtre sous la direction, entre autres de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti.

Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un Village français*.

En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma *Sempre Vivu!*

Fondateur et président de L'ARIA en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur*, d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016 et *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017.



ÉVELYNE LOEW DRAMATURGE

Militante culturelle, elle partage de 1977 à 2002 l'aventure du théâtre du Campagnol. Assistante à la mise en scène de Jean-Claude Penchenat sur 60 spectacles, elle est également co-auteur de plusieurs créations collectives (dont *Le Bal*, porté à l'écran par Ettore Scola) et participe à la direction artistique de nombreux grands projets fédératifs. Elle est l'auteure d'une vingtaine de pièces pour des compagnies, toutes jouées, souvent à partir de récits de vie directs ou de biographies. Par ailleurs, elle a réalisé en 2008, pour le ministère de la Culture et l'association Arts vivants et départements, une étude dans toute la France (état des lieux et propositions) sur l'enseignement artistique dans le domaine du théâtre.

Les comédiens des Tréteaux de France

SOUS LA DIRECTION DE ROBIN RENUCCI

Comédien.ne.s doté.e.s de sérieuses expériences pédagogiques, ils ont également pour mission d'aller à la rencontre du public par la pratique et l'action artistique dans le cadre d'ateliers et de stages, proposés à l'occasion des représentations des spectacles. Les comédien.ne.s adaptent le contenu de ces rencontres en fonction des participants (débutants, confirmés, professionnels, jeunes, adultes...) et des attentes des structures qui les accueillent. Il ne s'agit pas d'inculquer un savoir, mais de proposer notre savoir-faire pour affûter les facultés de discernement et de compréhension, entretenir et améliorer les outils engagés dans la production de toute pensée : l'intellect, la voix, le souffle, le corps.

« Les comédiens des Tréteaux de France, « les Rémouleurs » sont des artisans du langage, parlé comme gestuel. Ils ne sont pas dans une dynamique verticale et écrasante d'enseignement, mais sont animés du souci altruiste d'accompagner les individus, pour eux-mêmes et dans leur rapport au collectif, dans leur production de leviers d'exploration des trois facettes du langage : dire, lire, écrire. »

| Robin Renucci

JUDITH D'ALEAZZO

Formée au cours René Simon, elle a joué sous la direction de Serge Lipszyc dans *Oncle Vania* aux côtés de Robin Renucci, et sous la direction d'Anne Marie Lazarini : *Mère courage et ses enfants* de Brecht, *La Noce* de Tchekhov, *Hyménée* de Gogol et *La Vie matérielle* de Duras. Intervenante et formatrice à l'ARIA et aux ateliers Seguin, elle est également metteuse en scène pour la Cie de la Parole Donnée, et encore dernièrement pour *A vies Contraires* au théâtre des Variétés.



SOLENN GOIX

Après avoir suivi une formation de comédienne en 2004 au sein de la compagnie Jo Bithume à Angers, Solenn Goix enchaîne les stages de clown et de mime tout en jouant dans des cafés théâtres et en rue. En 2011, elle suit une formation de deux ans en mime corporel dramatique à Barcelone. En 2013 elle joue avec la compagnie Ginko avant de rejoindre en 2015 les comédiens des Tréteaux de France.



JULIEN LÉONELLI

Formé au théâtre à l'École Claude Mathieu, il participe l'ARIA - Rencontres internationales de théâtre en Corse dirigées par Robin Renucci et au stage « De la tragédie au clown » avec Julien Cottureau et Erwan Daouphars. Il collabore avec le Théâtre du Fracas (*Les Errants*, de Côme de Bellescize) avant de rejoindre la compagnie Théâtre du Champ Exquis en 2012. Il fait partie de l'équipe du Théâtre du Nécessaire depuis sa création et travaille actuellement au sein de la troupe des Tréteaux de France.





SYLVAIN MÉALLET

Formé au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Chaillot, il a travaillé sous la direction de Pierre Vial, René Jauneau, Laurent Serrano, Serge Lipszyc, Stéphane Gallet, Bruno Cadillon, Alain Batis, Franck Berthier, Corinne Paccioni, Jean Yves Brignon, Matthieu Roy, Laurent Gutman et Sylvie Peyronnet. Il a également été assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Serge Lipszyc et de Robin Renucci et a par ailleurs tourné au cinéma avec ce dernier. Il est titulaire du diplôme d'état d'enseignement théâtral (DE).



HENRI PAYET

Diplômé de l'École normale d'instituteurs de Paris, Henri Payet suit une formation de danseur à l'École Charles Dullin où il devient professeur à partir de 1994. En tant que comédien, il joue sous la direction de René Jauneau, Régis Braun, Serge Lipszyc, Bruno Cadillon... En 2016 il est animateur du projet Prévert auprès des primaires et collèges de la ville de Sedan. Depuis 2014 il est comédien-formateur au Tréteaux de France.



GILBERT EPRON

Elève à l'École Charles Dullin et à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris de 77 à 79. Co-auteur, comédien, décorateur, marionnettiste et concepteur d'instruments pédagogiques destinés à l'apprentissage du théâtre de marionnettes. Il anime des ateliers avec la Maison du Geste et de l'Image. Il réalise également des mises en scène et des scénographies pour le Théâtre Sans Toit pour la Compagnie Javah et pour sa propre compagnie le grand manipule.



JULIEN RENON

Formé à Toulouse puis à l'école Claude Mathieu et au Centre de recherches théâtrales AYNA dirigé par Ali Ihsan Khaleci, il suit plusieurs stages au Workcenter de Thomas Richards et Jerzy Grotowski avant de tourner au cinéma avec Martin Le Gall, Wiliam Karel et Coline Serreau. Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean Bellorini et Marie Ballet puis de Grégory Benoît. Il se met en scène dans *On n'est pas là pour se faire engueuler!* spectacle chanté autour de l'œuvre de Boris Vian. Il travaille en tant qu'auteur, metteur en scène et assistant avec la compagnie Tamérantong. Depuis 2012, Il collabore régulièrement avec le Centre de Promotion du Livre Jeunesse de Montreuil en tant que formateur et animateur autour de projets sur la lecture à voix haute.



CHANI SABATY

Formée au Cours Florent, elle suit de nombreux stages et formations. Elle se perfectionne dans le chant et travaille la Commedia dell'Arte avec Zéfiro Théâtre. Au théâtre, elle parcourt des rôles et des univers qui vont de Pagnol à Shakespeare. Elle tourne également dans des longs métrages et travaille pour diverses séries télévisées. Attachée à la transmission et la pédagogie, elle dirige différents ateliers.

Les collaborateurs artistiques

SAMUEL PONCET

Scénographe, décorateur et illustrateur. Il intègre en 2000 le département Scénographie-Décor de l'ENSATT. De 2005 à 2012, il forme à Lyon le collectif My Beautiful, spécialisé en design graphique et en scénographie. Dans le même temps, il entame une collaboration avec le Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand) et la compagnie Détours (Lyon). En 2008, il débute sa première collaboration avec Christian Schiaretti et le Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Depuis 2010, il participe aux créations de l'Opéra de Lyon dans le cadre du bureau d'étude des ateliers de construction de l'Opéra. Récemment, il a décoré le piano de tournée de la chanteuse Camille sur la tournée Iloveyou. Depuis 2015, il collabore avec les Tréteaux de France et signe les scénographies des trois précédentes mises en scène de Robin Renucci : *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur*, d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016 et *L'Enfance à l'œuvre* créé au Festival d'Avignon en 2017.

JULIE-LOLA LANTERI-CRAVET

Après un parcours scolaire en Arts Appliqués, Julie-Lola intègre l'ENSATT dont elle sort diplômée du département Conception Lumière en 2003. Elle collabore avec différents metteurs en scène de théâtre, chorégraphes et musiciens en tant qu'éclairagiste et prend volontiers en charge la régie lumière du spectacle en tournée. Elle crée des éclairages pérennes pour les particuliers et réalise en 2016 une installation éphémère dans le cadre d'une exposition d'art contemporain dans la nature. Elle suit les créations de Robin Renucci aux Tréteaux de France depuis *Le Faiseur* en 2015 et travaille parallèlement avec d'autres compagnies.

JEAN-BERNARD SCOTTO

Jean-Bernard Scotto a été formé à l'ENSATT et aux Arts Décoratifs. Il participe aux créations du Théâtre de l'Escalier d'or de 1981 à 1986. De 1989 à 2005, il dirige l'atelier de décoration costumes à l'Opéra Bastille. Intervenant à l'ARIA depuis 2003 sur la conception et fabrication des costumes, il y encadre les ateliers de fabrication de masques. En 2005, il est nommé chef du service costumes en charge des productions lyriques de l'Opéra National de Paris.



DESSINS JEAN BERNARD SCOTTO

Informations pratiques

EN TOURNÉE À PARTIR DE NOVEMBRE 2018

Durée du spectacle **1H40**

Tout public à partir de **12 ANS**

Possibilité de 2 représentations / jour

+++ 12 personnes en tournée : 7 comédiens, 4 techniciens,
1 administrateur de tournée

Spectacle autonome - lumières intégrées au décor / montage en deux services

Contact diffusion

JENNY SUAREZ

Responsable de diffusion et des productions

jenny.suarez@treteauxdefrance.com

06 62 46 70 72

Contact communication

LAURENCE PLON

Communication et développement

laurence.plon@treteauxdefrance.com

07 86 35 42 55

Contact presse

OLIVIER SAKSIK - ELEKTRONLIBRE

olivier@elektronlibre.net

06 73 80 99 23



Tréteaux
de
France

Centre dramatique national

2 rue de la Motte
93300 Aubervilliers

www.treteauxdefrance.com

[f facebook.com/treteauxdefrance](https://www.facebook.com/treteauxdefrance)

[@treteauxfrance](https://twitter.com/treteauxfrance)